

INTERPRETATION CINEMA

Genre : histoire d'amour tragique.

Contexte : jeu/casting.

Niveau de difficulté : AAAA--/

Direction : états affirmés/réactions/justesse.

Mise en scène : dirigée par le formateur.

Une femme enseignante et son élève vivent une histoire d'amour cachée.

James : tu es toujours la seule ; l'unique personne de qui je suis si proche. Tu ne me feras pas disparaître juste parce que tu décides que c'est fini.

Grâce : ce que je veux, c'est que tu m'oublies et que tu puisses mener une vie normale. Tu dois m'effacer de ton cœur, tu comprends ?

James : avoir une vie normale ? Mais je m'en fiche complètement. J'ai besoin de te voir sinon je deviens fou. Je ne fais que penser à toi, chaque minute.

Grâce : je sais... mais c'est fini, c'est sans espoir.

James : non, reviens. On n'a pas fini. Alors ton amour c'était du chiqué ?

Grâce : elle n'a pas d'importance ma souffrance.

James : dis moi. Dis-moi que tu ne m'aimes pas. Dis-le !

Grâce : c'est ce que tu veux entendre ? Ça t'aiderait ? D'accord... je ne t'aime plus. C'est comme ça. C'est terminé.

James : non. Je ne peux pas croire qu'on se réveille un jour et que comme par enchantement on cesse d'aimer... (Il sort un revolver)

Aimer c'est pour la vie. Je m'en servirais. Je te jure que je vais m'en servir ! Si tu m'abandonnes...

Grâce : c'est pas vrai... (Elle court)

James : non. Je t'interdis de me plaquer. (Elle re-court). Arrête! Stop. Ne m'oblige pas...

Grâce : d'accord... je m'arrête... tu es fou, tu le regretteras. Oh je t'en supplie, essaie de te calmer... donne-moi cette arme.

James : ça suffit. Tu as tort de me parler comme ça ! Arrête ! Et arrête de me traiter comme un pauvre débile. (Le coup part involontairement et la touche à la poitrine)

Grâce : James...